

Sortir du nucléaire

Octobre - Novembre 2017 N°112



Journal d'information

L'EDITORIAL

Sortir des mythes

Oui, la stratégie énergétique est en route. Non, nous ne sommes pas sortis du nucléaire. À part Beznau 1, toutes les centrales nucléaires suisses sont en activité et, excepté pour Mühleberg, aucune date pour leur arrêt n'a été dévoilée. Le discours est rassurant : « Nos centrales sont sûres ! » mais la réalité est toute autre.



Erica Hennequin

Présidente de
Sortir du nucléaire

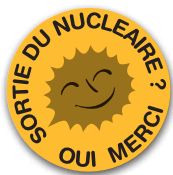
En 2014 déjà, l'ancien chef de l'autorité de surveillance nucléaire allemande

Dieter Majer rédigeait un rapport accablant sur trois centrales du parc nucléaire suisse dont il réclamait l'arrêt le plus rapide possible. Selon lui, elles présentaient des « déficits conceptuels ». Il exprimait notamment ses craintes pour la résistance des cuves des réacteurs.

Il est vrai que Beznau 1 est aujourd'hui toujours à l'arrêt. Axpo aurait voulu la redémarrer en juin mais l'Inspection Fédérale de la Sécurité Nucléaire ne l'a pas autorisé. Le délai a été repoussé à fin octobre pour cause de manque de disponibilité de personnel estival (!). La cuve de pression présente pourtant plus de 900 mini-trous !

Nous rencontrons régulièrement des personnes persuadées que la Suisse est sortie du nucléaire. Ce n'est malheureusement pas le cas. La Suisse a décidé de ne plus construire de nouvelles centrales – grâce à nos efforts aussi –, cela est acquis. Une association comme la nôtre est justement nécessaire pour ne pas se laisser enfermer dans un mythe et continuer à faire pression dans le bon sens : obtenir la fermeture des centrales vieillissantes avant qu'un accident se produise. Merci donc de votre soutien et de vos dons, ils sont indispensables à la poursuite de notre action.

Erica Hennequin



Solaire : gare aux mythes !

1^{er} épisode



Comprendre le solaire, c'est à portée de mains

L'IPCC chiffre l'émission totale de CO₂ du solaire photovoltaïque entre 25 et 60 g par kWh¹ en tenant compte de tout le cycle de vie. Cela place le solaire parmi les énergies les moins dommageables pour le climat.

Les partisans des énergies fossiles et nucléaire ont plaisir à rabâcher certains chiffres et mythes sur leurs nouveaux concurrents que sont les énergies renouvelables, notamment le solaire. Nous aborderons ces mythes au travers d'une série d'articles afin de les exposer et rétablir une forme de vérité. L'objet de ce premier article concerne la composition, la toxicité et la recyclabilité des panneaux photovoltaïques.

Les terres rares montrées du doigt

Il existe une multitude de technologies différentes pour capter l'énergie solaire et produire de l'énergie électrique. Certaines permettent d'atteindre des rendements élevés approchant les 50 %². Ces types de cellules font usage de terres rares dans les cristaux de silicium. L'extraction et le raffi-

nage de ces éléments est dommageable pour l'environnement et leur recyclage est souvent difficile. C'est l'argument très souvent utilisé pour ternir la réputation du solaire.

La question est en fait mal posée

Il est très simple de contrer cet argument : l'immense majorité des panneaux installés actuellement dans le monde n'appartient pas à cette catégorie. La plupart des panneaux a une composition plus simple : oxyde de silicium (cellule), argent (contacts), verre (vitre), aluminium (cadre). Ces panneaux 'classiques' ont certes un rendement de 16 à 20 % mais chacun de leurs composants est récupérable et recyclable. En Suisse, ils représentent 98 % des ventes³.

La durée de vie : un critère important

Il faut toujours ramener les impacts environnementaux d'une technologie (extraction, raffinage, fabrication, transport, installation, recyclage) à sa durée de vie totale. Ces panneaux classiques ont une garantie fabricant de 25 à 30 ans mais leur durée de vie réelle pourrait bien aller jusqu'à 40 ans⁴.

Enjeu global...

L'enjeu se situe donc sur la totalité de la vie d'un panneau et sur son utilisation. D'une part, si l'installation est bien dimensionnée (adaptée aux besoins réels du consommateur) et si la consommation d'énergie reste modérée alors la durée de vie du panneau sera optimale. D'autre part, l'impact environnemental sera encore plus faible si le panneau est produit en Europe (moins de pollution due au transport). Ensuite, un panneau de meilleure qualité aura une durée de vie plus longue et donc un impact final inférieur. Si le fabricant utilise lui-même du courant vert, le poids environnemental du panneau descendra encore. Enfin, un recyclage efficace en bout de chaîne⁵ permettra d'en valoriser les matériaux.

L'enjeu se situe sur la totalité de la vie d'un panneau et sur son utilisation.

...Mais réflexion locale !

Comme tout produit industriel, l'impact environnemental d'un panneau solaire photovoltaïque n'est pas nul. Il serait faux de prétendre le contraire. Des critères et questions complémentaires à la composition du produit sont à considérer. Produire le plus possible ou adapter sa consommation ? Acheter du matériel à bas prix ou des composants de qualité ? Courir après les performances pures ou miser sur une technologie éprouvée ? Bien plus que la technique elle-même, ce sont nos choix qui déterminent l'impact final du solaire. À nous de jouer !

Benjamin Rudaz

- 1 <https://tinyurl.com/ipcc-co2-solaire>
- 2 <https://tinyurl.com/solaire-rendements>
- 3 <https://tinyurl.com/solaire-ventes-suisse>
- 4 <https://tinyurl.com/solaire-duree-vie>
- 5 <https://tinyurl.com/pvcycle-valorisation>

J'ai vécu 4 ans à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Une expérience merveilleuse ! La plus belle de ma vie, sans aucun doute. Là-bas de nombreuses choses m'ont surprise, dépaysée, interloquée... Le climat n'est pas le même. La vie n'est pas la même. J'ai vécu, souvent malgré moi, des expériences extraordinaires !

L'une d'elle s'est répétée de nombreuses fois : l'expérience du délestage électrique. En saison chaude, quand tout le monde use

La panne et les étoiles

de la climatisation, l'alimentation fournie par l'opérateur national n'est pas suffisante et certains quartiers se retrouvent coupés d'électricité pendant plusieurs heures. Je me souviens quand ça arrivait le soir vers 18h30, après la tombée de la nuit. On ne sort pas toujours le soir à cette heure-là : on rentre du travail, on prépare à manger. Et puis dehors il y a les moustiques !

Quand tout à coup le noir se fait, le ventilateur s'arrête, les bruits au dehors cessent... la première fois on attend sans bouger, on se dit que ça va revenir dans la

minute. Puis ça dure. Les minutes passent. Des peurs viennent : comment m'éclairer pour cuisiner ? Que faire de toute la viande au congélateur si le courant tarde trop à revenir ?

Un ami est venu me chercher une fois. Il m'a emmenée au bord de la piste dans un maquis (un bistrot). Là, nous nous sommes assis à une table et nous avons commandé une bière. C'était une des meilleures bières de ma vie ! Le ciel s'est véritablement ouvert à mes yeux pour la toute première fois : j'ai vu la beauté des étoiles

comme jamais je ne l'avais vue avant ! Sans parler du silence (pas de musique dans les bistrots sans électricité !), luxe devenu trop rare de nos jours, même en Afrique. Et j'ai béni cette panne de courant !

Bien sûr, mon propos n'est pas de dire que j'ai envie de 'revenir à la bougie'. L'électricité m'apporte son lot de services utiles. Mais cette expérience m'a permis de réaliser à quel point il est bon de tout débrancher parfois, de me déconnecter et de retrouver l'émerveillement des plaisirs simples de la vie, comme celui d'admirer les étoiles.

Alice Martin

Venez nombreux à notre sortie annuelle le 21 octobre ! (indications en page 4)

Gros plan sur Fribourg

Dans le canton de Fribourg, on vote aussi bien que Bâle ville : 63 % de oui pour la Stratégie énergétique 2050 et 48 % pour la sortie du nucléaire, mieux que la moyenne fédérale. Mais la politique cantonale en place est-elle à la hauteur des ambitions plébiscitées ?

Une étude mandatée par le WWF, classe Fribourg parmi les deux cantons romands les plus avancés dans le tournant énergétique. Ces cantons libèrent le plus de moyens pour encourager l'efficacité énergétique et les renouvelables. À l'inverse, le Jura figure parmi les lanternes rouges. Enfin, c'est dans les cantons de Neuchâtel et de Fribourg que les acheteurs d'un bien immobilier sont les mieux informés sur sa consommation énergétique et sur l'assainissement nécessaire.

Renforcer les incitations

Les chauffages électriques sont des gloutons. Ils seront remplacés graduellement grâce aux mesures cantonales mises en place. La rentabilisation des travaux d'isolation thermique étant très lente, une subvention intelligente s'impose pour pallier à ce défaut. C'est pourquoi, en plus du Programme Bâtiments de la Confédération, Fribourg a ajouté deux autres possibilités pour assainir son bâtiment : l'amélioration de la classe d'efficacité énergétique CECB et la rénovation complète avec certificat Minergie.

Formation professionnelle

Rendre les bâtiments bien moins voraces en énergie nécessite une maîtrise des savoir-faire par les professionnels du bâtiment. La Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg offre désormais des formations continues CAS (Certificate of Advanced Studies HES-SO) en 'analyse énergétique des bâtiments', en 'gestion énergétique communale' et en 'efficacité énergétique industrielle'. Le renforcement du savoir-faire permettra d'accélérer les rénovations et de corriger les rénovations/constructions ratées sur le plan énergétique.

Développement des renouvelables

À Fribourg, pas une seule éolienne n'a encore pu être construite alors que le canton vient juste après Vaud en potentiel éolien à l'échelle romande. Le plan directeur est actuellement en révision. Le conflit avec des associations autour du parc du Schwyberg n'est toujours pas résolu. Un modèle de développement harmonieux de l'éolien est encore à trouver.

Pas assez

Malgré ces progrès, et en attendant pour l'éolien, la croissance des installations productrices d'énergie d'origine renouvelable et la maîtrise de la consommation d'électricité sont bien insuffisantes. Un sérieux coup d'accélérateur s'impose et cela concerne aussi les autres cantons. Heureu-



Fribourg. photo de Hanneke V.

sement les idées ne manquent pas ! Le canton de Fribourg regroupe 60'000 bâtiments dont 40'000 ont plus de 20 ans et devront prochainement subir des travaux d'isolation et/ou de remplacement du système de chauffage. Actuellement, le taux annuel de rénovation du parc est inférieur à 1 % par an. Le programme bâtiments renforcé favorisera-t-il des rénovations thermiques qui n'auraient pas eu lieu sans ? On le saura si le taux de rénovation des bâtiments dépasse clairement le 1 % par an dans l'avenir. En attendant, de nombreuses autres actions s'offrent à tous les cantons.

On peut davantage aider les abonnés à réduire leur consommation sans perte de confort

Groupe E, acteur de la transition

Le fournisseur de courant fribourgeois Groupe E offre déjà la possibilité de se fournir en courant vert et développe sa filiale 'GreenWatt'. Gros bémol pourtant : la rétribution trop basse de groupe E pour le courant PV injecté à 8.5 ct/kWh, avec la crainte qu'ils baissent encore plus au niveau des FMB. Aussi, il faudra créer de nouvelles mesures pour aider les abonnés à réduire leur consommation sans perte de confort : tarification et facturation incitatives, conseils aux gros consommateurs, etc. Ce sont ces mesures combinées qui permettront au canton d'augmenter sa part d'autoproduction cantonale.

Pompes à chaleur : mollo !

Il est vrai que les pompes à chaleur (PAC) sont 2 à 4 fois plus efficaces que les anciens chauffages électriques à résistances mai ces derniers sont tellement inefficaces qu'ils ne peuvent pas être décemment utilisés comme référence. L'électricité renouvelable doit être utilisée avec sagesse. La législation doit mettre fin à l'installation de PACs dans des bâtiments dépourvus d'isolation optimale car même les PAC performantes sont des gouffres à énergie. Une PAC performante nécessite un réservoir d'énergie thermique naturelle comme une nappe phréatique, l'eau de surface ou la géothermie de faible profondeur. Dans la plupart des cas, il faut préférer les chauffages à pellets.

Une chose est de mettre fin à la folle croissance de la consommation d'électricité, une autre est de déployer tous les moyens à disposition et de chercher les outils de demain qui permettront d'atteindre le 100 % renouvelable. Pendant la récolte sur un pommier, les premiers fruits sont faciles à cueillir. Nous en sommes à ce stade de la récolte. Pour la suite, nous avons des plans à peaufiner pour aller cueillir les fruits situés plus haut. Il nous reste tant à apprendre pour atteindre et dépasser les objectifs de la Stratégie énergétique !

Philippe de Rougemont

Evaluation de la politique énergétique cantonale des bâtiments, WWF Suisse, 2014

Plus d'infos : <https://tinyurl.com/wwf-batiments-2014>

SE2050 : des objectifs bien modestes

Nous avons soutenu la Stratégie énergétique 2050 et nous sommes réjouis du succès obtenu en votation. Les Suisses-ses, à une claire majorité, ont voté pour – l'encouragement des renouvelables et de l'efficacité énergétique, – la réduction des émissions de CO₂, – l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires.

Mais il serait naïf et irresponsable de penser que ces objectifs se concrétiseront rapidement sans opérer d'autres choix. D'une part, les propriétaires des centrales nucléaires existantes essaient de les exploiter le plus longtemps possible. D'autre part, l'amélioration des techniques

d'extraction du pétrole et du gaz a repoussé l'épuisement des réserves exploitables de ces énergies fossiles, ce qui freine le développement des renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie.

La SE2050 donne des valeurs indicatives de production d'énergie renouvelable d'au moins 4'400 GWh/an en 2020 et 11'400 GWh/an en 2035. Ces objectifs sont déjà bien modestes par rapport à la production globale suisse d'électricité (61'616 GWh en 2016) et aujourd'hui ils sont menacés !

Certes, les possibilités de croissance dans certains secteurs sont structurellement limitées (il ne serait par exemple pas cohérent de multiplier le nombre de

stations d'incinération pour obtenir plus de courant 'renouvelable') mais ce n'est le cas ni pour le solaire (30'000 GWh possibles selon Christophe Ballif, professeur à l'EPFL et directeur du secteur photovoltaïque du CSEM de Neuchâtel) ni pour l'éolien (15'600 GWh possibles selon Lionel Perret, responsable de l'antenne romande de Suisse Eole).

Les potentiels de croissance sont bien là, tant pour le solaire (prix en baisse, rendement en augmentation) que pour l'éolien (mâts hauts sur des hauts plateaux, implantation d'éoliennes dans des forêts). Et il y a complémentarité saisonnière entre ces deux sources d'énergie. Mais les obstacles ne manquent pas : réductions des incita-

tions financières, lourdeurs administratives, oppositions acharnées aux éoliennes...

Le développement des nouvelles énergies renouvelables en Suisse reste bien lent et modeste en comparaison de la situation internationale.

Trois engagements conséquents sont donc indispensables :

- inciter les autorités cantonales à agir pour la transition énergétique,
- améliorer les conditions cadres techniques et administratives,
- faire connaître à la population les avantages des nouvelles énergies.

Christian van Singer

S'appropriier l'éolien

L'objectif de la SE2050 votée en mai est d'atteindre 4'300 GWh éoliens en Suisse d'ici 2050, soit 50 fois plus qu'aujourd'hui et 8 % de la consommation future totale. Comment relever ce défi ?

Mauvais débuts

Plusieurs consultations communales ont abouti au refus ou à la réduction de projets éoliens. La population riveraine a été 'vaccinée' contre l'éolien : procédures de consultation faibles ou inexistantes, absence apparente de bénéfice local, pressions. Mais ces erreurs se font désormais rares, les phases de consultation se font plus en amont et la transparence est renforcée.

Une image à améliorer

Un article de la RTS relate que « 9 des 14 communes qui accueillent sur leur territoire des grandes éoliennes se sont démarquées par leur faible soutien à la Stratégie énergétique, 5 d'entre elles ont carrément refusé l'objet »¹. Alors comment faire progresser l'éolien ? La SE2050 accordera dorénavant aux projets d'éoliennes le statut d'intérêt national. Cette manière forte sera sans doute utile mais elle n'est pas la seule possible.

Inciter les coopératives communales

Les cantons et communes peuvent saisir cette occasion pour inciter au développement de coopératives communales ou intercommunales. Habitants, PME locales et collectivités pourraient y placer leur épargne, sur le modèle danois bien rôdé. Le projet EolJorat (Lausanne) est promu et géré par les SIL, tout en consultant les communes riveraines. Rien ne garantit que



Eolienne à Entlebuch (Lu). Photo de Felix Broennimann

ce qui a fonctionné depuis 20 ans en Scandinavie fera mouche ici mais la perspective intéresse ceux que nous avons interrogés.

Renouvellement des élus en place

La transition énergétique nécessite de tourner une page restée si longtemps ouverte qu'un pli rigide s'y est formé : nous sommes bloqués au chapitre uranium et fossiles. Saurons-nous tourner la page ? Benjamin Rudaz y croit : « j'espère toujours qu'un éveil se produira auprès des conservateurs. Malheureusement, une majo-

rité de dirigeants, impressionnée par les lobbyistes des grands groupes énergétiques, baigne dans une bulle pro-nucléaire. De nouveaux politiciens de droite ayant grandi dans l'après-Tchernobyl-Fukushima auront plus de sympathie pour l'éolien ».

Accélérateurs en vue !

Il y a plusieurs lueurs d'espoir pour réussir le pari de la SE2050. L'Office fédéral de l'environnement va fournir des manuels d'aide pour clarifier la manière d'évaluer les projets. Les cantons qui ont

un plan d'aménagement cantonal donnent aussi un signal d'espoir. Et puis le Tribunal fédéral tranchera sur les recours. Des jurisprudences seront posées, elles devraient arbitrer en faveur de l'éolien. En 2017 aucune nouvelle éolienne ne sera érigée mais les voyants pourraient bien tourner au vert tout prochainement pour les 70 parcs en attente d'autorisation.

Philippe de Rougemont & Benjamin Rudaz

¹ <https://tinyurl.com/rts-communes-eoliennes>

NOUVEAU VENU : Benjamin Rudaz

Benjamin Rudaz est depuis avril dernier membre du Comité de Sortir du nucléaire Suisse romande. Il nous apporte du sang neuf et une énergie renouvelée du haut de ses 32 ans !

Quelle est la première fois où tu as été sensible au sujet du nucléaire ?

Les premières occasions ont été les discussions familiales lors des différentes votations sur le sujet. J'ai eu 18 ans un mois avant la votation de 2003 et c'est un sujet qui m'a directement préoccupé et motivé. La personne qui m'a ensuite définitivement convaincu de l'absurdité de cette technique est un professeur de géochimie de l'Université de Lausanne, pendant mes études de sciences de l'environnement. Alors que beaucoup de chercheurs et chercheuses en sciences de la Terre sont habitués aux temps longs – et ne sont donc pas choqués par les demi-vies énormes des éléments radioactifs –, cet enseignant nous a expliqué en profondeur les enjeux et les risques pris par les gestionnaires. D'origine américaine, il nous a présenté les divers cas lourds de l'industrie nucléaire américaine. L'argument du « cela ne peut se produire qu'en URSS » était définitivement mort pour moi. C'est pendant ce cours aussi que j'ai fait la part des choses entre ce que la Terre peut absorber sur des millions d'années et ce que l'être humain aura à subir sur plusieurs générations si nous ne cessons pas rapidement de compromettre notre environnement.

Dans ta vie quotidienne, comment fais-tu pour sortir du nucléaire ?

La première chose est l'engagement militant, associatif et politique (Les Verts). C'est naturel pour moi de discuter avec mon entourage de mes sujets favoris : énergie et environnement. Nous pouvons vivre et même mieux vivre sans cette épée de Damoclès. J'essaie également de réduire ma consommation d'électricité en évitant le gaspillage et



Benjamin Rudaz, nouveau membre du Comité

en adaptant mon matériel. J'ai acheté un compteur que je peux installer à divers endroit pour mesurer la consommation des appareils et ensuite la réduire quand je peux. La dernière étape franchie est l'achat d'un panneau solaire pour balcon, directement branché sur le réseau. Ce panneau produit un quart de ma consommation annuelle. Je pense acheter un second panneau.

Qu'est-ce qui te donne espoir pour la sortie du nucléaire ?

L'explosion des énergies renouvelables est pour moi l'élément qui va définitivement fermer la porte au nucléaire. On peut produire de l'énergie partout à partir du soleil, du vent ou de la biomasse. Les énormes coûts d'investissement nécessaires à la construction de centrales nucléaires ou à leur maintenance deviennent économiquement suicidaires. Il y a aussi le retour de flamme de la libéralisation du prix de l'électricité, promue par le même camp politique qui soutient le nucléaire, et qui maintenant mène à la mort économique du secteur. La tendance avec les prix du solaire, très bas même sans subventions, ou de l'éolien, ne va rien arranger pour l'atome.

Comment tu vois les 20 prochaines années en Suisse par rapport à ce sujet ?

Le prochain sujet chaud va être le démantèlement des centrales car les dates d'arrêt ne sont pas fixées. Combien de pannes devront-elles connaître avant que la prise ne soit définitivement tirée ? Subira-t-on un accident, même mineur, avant leur mise à l'arrêt ? Un événement de ce type aurait un effet violent car la majorité de la population pense que le sujet est clos et que les centrales seront fermées prochainement. Par ailleurs on continue de produire des déchets. C'est le deuxième sujet chaud. Quel sera le site d'enfouissement des déchets radioactifs ? Le débat autour du lieu et de la nécessité d'un dépôt en couches profondes nous occupera encore longtemps.

Est-ce que tu te sens seul dans ta génération à être conscient de ces enjeux ?

Je ne connais pas beaucoup de personnes que le nucléaire fait rêver ou pour qui cette technique représente l'avenir. J'ai l'impression qu'elle fait partie intégrante du passé pour les personnes de mon âge. Nous allons être la première génération à voir les centrales fermer, à hériter des déchets sans courant produit et à les transmettre à nos enfants...

Propos recueillis par Alice Martin

¹ <https://tinyurl.com/solaire-pour-balcon>

Le nucléaire à l'agonie

Rien ne va plus du côté des réacteurs nucléaires américains : sur les 3 seuls chantiers de construction en cours 2 ont subitement été arrêtés¹.

À 20 milliards de dollars de surcoût (plus du double du budget prévu) la facture était devenue trop salée. Le nucléaire américain n'est pas subventionné par l'état, ce qui permet de voir la réalité du coût d'une telle énergie: le courant issu de l'atome est vendu 20 à 30 dollars le MWh alors qu'il en coûte 35 à produire. Plus de la moitié des réacteurs américains sont déficitaires, soit une perte de 3 milliards par an²: la construction d'une centrale coûte tellement que l'industrie pousse à l'utilisation des réacteurs existants au maximum de leurs capacités et durées de vie, voire bien au-delà.

Face à la concurrence (gaz de schiste et charbon), le nucléaire américain ne tient plus la route. Nul doute que la situation serait exactement la même en France si l'Etat coupait les subventions des centrales³. Areva est en sursis, à deux doigts de la catastrophe.



Chantier du projet de centrale V.C. Summer en Caroline du Sud récemment abandonné pour raison de surcoûts. Photo: South Carolina Electric & Gas

En Suisse le bilan est le même, preuve en est la volonté d'Alpiq d'en finir avec ces gouffres financiers⁴. Le peuple suisse a choisi la bonne solution en entérinant la fin de ce modèle économique le 21 mai.

Nous le disons depuis des années et la preuve arrive encore une fois de la source: ces centrales ne sont et ne peuvent pas être

rentables. La solution: le démantèlement, qui créera durablement de nombreux emplois!

Noémi Villars

1 <https://tinyurl.com/nucleaire-usa>
2 <https://tinyurl.com/nucleaire-perdes-pas-liberal>
3 <https://tinyurl.com/edf-perde-157milliards>
4 <https://tinyurl.com/alpiq-centrales-a-vendre>

Courant sale: « Toutes les promesses ont été oubliées »¹

Avant le vote sur l'initiative 'Pour la Sortie programmée du nucléaire', les opposants avaient mis la population en garde: en cas d'acceptation du texte, la Suisse devrait importer du courant sale de l'étranger. Ils avaient promis de combattre ce type d'électricité en cas de refus. Quelques mois plus tard, ces belles promesses semblent être tombées aux oubliettes. La commission de l'énergie du Conseil national (CEATE-N) vient en effet de rejeter, fin août, par 12 voix contre, 7 pour et 3 abstentions, une initiative déposée par le canton de Genève demandant l'introduction d'une taxe sur l'électricité non renouvelable².

Sortir du Nucléaire Suisse romande s'insurge contre cette décision. Elle est contraire à la volonté populaire exprimée par les citoyennes et les citoyens en mai 2017 lorsqu'ils ont accepté la 'Stratégie énergétique 2050'. Elle retarde la sortie du nucléaire et démontre une fois de plus le poids disproportionné des lobbys dans notre système politique fédéral.

Erica Hennequin

1 Patrick Hofstetter, responsable climat et énergie au WWF Suisse: <https://tinyurl.com/wwf-promesses-oubliees>
2 <https://tinyurl.com/rejet-taxe-courant-sale>

Stand à Montbenon



Sophie Laissue, stand Sortir du nucléaire Suisse romande, Festival de la Terre, juin 2017

Sophie, Alice et Kurt ont tenu le stand de Sortir du nucléaire au Festival de la Terre sur l'esplanade de Montbenon à Lausanne du 9 au 11 juin: 3 belles journées de rencontres, d'échanges et de discussions ensoleillés. Un immense merci à toutes celles et tous ceux qui sont passés nous signifier leur soutien! Nous espérons vous y retrouver nombreux l'an prochain!!!

Sortie annuelle



Notre sortie annuelle aura lieu le samedi 21 octobre au matin, avec un programme résolument tourné vers la transition énergétique: nous allons visiter la centrale hydroélectrique de Hongrin-Léman. Mise en service dans les années 70, cette centrale a vu sa capacité augmenter cette année pour atteindre désormais 480 MW. L'usine de Veytaux permet de stocker près de 100 GWh dans son bassin en pompant l'eau du Léman et la restitue lorsque nécessaire: un ouvrage taillé pour servir de pile de régulation! Inscrivez-vous rapidement à info@sortirdunucleaire.ch, les places sont limitées à 30 personnes.

Je participe !

Coupon à renvoyer à :
Sortir du nucléaire
Rue du Crêt 22
2300 La Chaux-de-Fonds
ou : www.sortirdunucleaire.ch/association/contact

Contactez-moi, je désire : (commandes gratuites)

☐ Adhérer à Sortir du nucléaire (5.- à 500.- fr / an) et recevoir le journal

☐ Recevoir par email la newsletter de Sortir du nucléaire

☐ Commander ___ autocollants et ___ badges « Non au nucléaire »

☐ Commander ___ exemplaires de ce journal

Prénom & Nom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

CHAQUE FRANC
COMPTE FACE AUX
MILLIONS DU LOBBY
NUCLÉAIRE !

Courrier des lecteurs

Un article vous fait réagir? Vous aimeriez partager une expérience ou une idée pour la lutte antinucléaire, organiser un stand d'information lors d'un événement public dans votre localité? N'hésitez pas à nous écrire pour nous le faire savoir. Pour les lettres de lecteurs, merci de vous tenir à 150 mots. Vous pouvez aussi nous adresser vos questions, coordonnées ci-contre.

A G E N D A

Sortie annuelle à l'usine de Veytaux
Samedi 21 octobre au matin 2017
Visite de l'usine de Veytaux
Inscription : info@sortirdunucleaire.ch

Forum social mondial antinucléaire à Paris
2 au 4 novembre 2017, Paris
Une délégation de Sortir du nucléaire Suisse romande se rendra à Paris pour échanger sur l'expérience suisse - unique! - des votations

Les leviers de la transition énergétique
Lundi 20 nov. à 14h30,
Casino de Montbenon, Lausanne
Conférence de Arnaud Zufferey, ingénieur EPFL, chercheur à la HES-SO Valais.
<https://tinyurl.com/conference-20-nov-2017>

Assises européennes de la Transition énergétique 2018
du 30 janvier au 1^{er} février 2018
à Genève, Palexpo
<https://www.assises-energie.net>

Impressum

Éditeur: Association Sortir du nucléaire.
Mise en page: Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS.
Fichier: Sophie Laissue. Imprimerie: ROPRESS,
Mise sous pli: TRAJETS. Rédaction: Alice Martin (coordination); Benjamin Rudaz; Christian van Singer; Erica Hennequin; Noémi Villars; Philippe de Rougemont; Sophie Laissue. Tirage: 3'000 ex., Imprimé avec du courant 100 % renouvelable et Papier 100 % recyclé CyclusOffset. Périodicité : 4 par ans. Bulletin destiné aux membres de l'association.

Association Sortir du nucléaire

Administration
Rue du Crêt 22, 2300 La Chaux-de-Fonds
www.sortirdunucleaire.ch
info@sortirdunucleaire.ch
078 619 02 50
CCP 10-19179-8